

Les océans, cette ressource économique inexploitée par la France

Par [Marie Théobald](http://plus.lefigaro.fr/page/marie-theobald) (<http://plus.lefigaro.fr/page/marie-theobald>) | Mis à jour le 08/06/2018 à 11:44 / Publié le 08/06/2018 à 06:00



Des récifs coralliens, au large des côtes françaises de Mayotte, dans l'archipel des Comores de l'océan indien. ALEXIS ROSENFELD/AFP

La journée mondiale de l'océan, qui a lieu ce vendredi 8 juin, a pour thème les « océans propres ». Bien qu'elle porte sur les initiatives qui visent à prévenir la pollution par le plastique, le volet économique ne pourra pas être éludé.

Les océans et la mer: une manne. Outre le fait que le transport maritime est le plus économique et qu'il est trois fois moins polluant que le transport routier et quinze fois moins que le transport aérien, il fait transiter 95% des biens échangés au niveau mondial. Le commerce de pêche représente 150 milliards de dollars. D'ailleurs, 17% de la population mondiale dépend du poisson. Le Cluster maritime français (CMF), qui rassemble tous les secteurs du maritime tricolore, indique que l'industrie navale pèse pour 312 milliards d'euros de commandes de navires (chiffres de 2015), que 30% du pétrole et 27% du gaz sont produits offshore (en mer), que le potentiel des énergies marines renouvelables est suffisant pour couvrir les besoins de consommation mondiale, que les câbles sous-marins font passer 99 % des communications, que les biotechnologies marines, utilisées en santé, nutrition, chimie, énergie et matériaux, représentent un marché mondial de 2,8 milliards de dollars avec une croissance annuelle de près de 12 %, que le tourisme littoral pèse 161 milliards de dollars... Et pourtant, seuls 5% des fonds marins et 15% de la biodiversité

marine sont connus. Les possibilités de développement sont encore énormes.

» **LIRE AUSSI - «L'économie maritime devrait être une priorité pour la France»** (<http://www.lefigaro.fr/economie/le-scan-eco/decryptage/2016/09/29/29002-20160929ARTFIG00259-l-economie-maritime-devrait-etre-une-priorite-pour-la-france.php>)

Quant à la France, elle dispose du deuxième espace maritime mondial, juste après les États-Unis avec 11,5 millions de km². Elle dispose donc d'atouts inestimables en termes de croissance bleue. Selon le **baromètre** (<http://www.fondationdelamer.org/barometre/>) de la maritimisation de l'économie réalisé par le Boston Consulting Group (BCG) pour la Fondation pour la mer, les mers françaises génèrent l'équivalent de 14% du PIB français, soit 270 milliards d'euros, ce qui correspond à trois fois le secteur automobile. Si la France développait le secteur maritime, celui-ci pourrait peser 150 milliards d'euros et un million d'emplois d'ici 15 ans, **selon le Cluster maritime français** (<http://www.cluster-maritime.fr/fr/economie-maritime/9/poids-du-maritime-dans-leconomie-francaise>). Aujourd'hui, le secteur maritime offre plus de travail que le secteur bancaire ou l'industrie automobile avec 500.000 emplois. La France est déjà le premier producteur européen de biotech. Notre pays compte aussi des poids lourds de dimension internationale dans le secteur du maritime (Naval Group, CMA-CGM...).

Une volonté, mais...

Le monde de la mer est une opportunité. Alors pourquoi l'économie maritime n'est-elle toujours pas une priorité pour la France? **Il y a deux ans, l'ex-directeur général délégué de DCNS Bernard Planchais confiait au Figaro** (<http://www.lefigaro.fr/economie/le-scan-eco/decryptage/2016/09/29/29002-20160929ARTFIG00259-l-economie-maritime-devrait-etre-une-priorite-pour-la-france.php>): «L'économie maritime devrait être une priorité pour la France qui doit se retrousser les manches pour bâtir une politique sur 30 ans dans laquelle l'État doit s'impliquer, comme il l'a fait avec la filière nucléaire».

» **LIRE AUSSI - Si l'océan était un pays, il serait la 7e puissance économique** (<http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2015/04/23/20002-20150423ARTFIG00200-si-l-ocean-etait-un-pays-il-serait-la-7e-puissance-economique.php>)

Entre-temps, Emmanuel Macron a été élu. «Les assises de l'économie de la mer en novembre ont été un lancement et un renouveau de la politique maritime de notre pays. Elles ont suscité beaucoup d'espoirs mais aussi d'attentes dans le secteur», explique Frédéric Moncany de Saint-Aignan, président du CMF. Si la présence d'Édouard Philippe a été appréciée aux assises, la volonté doit se confronter à la réalité. «L'objectif est d'arriver à un million d'emplois à l'horizon 2030 dans tous les secteurs: pêche, tourisme, ressources, énergie marine renouvelable, biotechnologie, aquaculture...», poursuit le président du CMF. Aux assises de la mer, au Havre, Nicolas Hulot, le ministre chargé, entre autres, de cette thématique, disait: «Édouard Philippe a souhaité que nous ayons une ambition maritime pour un XXI^e siècle qui sera, selon les dires, maritime. Je vais m'employer, en tant que ministre chargé de la mer, à traduire cette volonté dans les faits».

Quelles sont aujourd'hui les actions menées par le gouvernement allant dans ce sens? Le ministère de la Transition écologique et solidaire s'est fixé plusieurs caps: accompagner l'innovation, approfondir la connaissance du secteur maritime, développer l'économie bleue durable et faire rayonner la France. Pour le CMF, les chantiers les plus urgents sont le financement de l'innovation, l'énergie marine renouvelable (éolien), le remplacement des flottes (pêche, commerce), la protection du pavillon, la compétitivité, la

restauration de l'équilibre économique des ports et la formation. «On constate une ambition paradoxale du gouvernement qui veut accélérer le développement du renouvelable et réduire les budgets. Or quand on est dans le déploiement d'une filière industrielle, il faut accepter un surcoût», détaille Frédéric Moncany de Saint-Aignan. L'enjeu pour la France consiste à utiliser ses atouts pour faire germer les futurs champions français de l'économie bleue comme le sont aujourd'hui Google ou Apple dans les nouvelles technologies.

Manque de connaissance

Mais la France se heurte à un certain nombre de handicaps pour mener un véritable développement de son économie maritime: complexité administrative, manque de connaissance du milieu et de ses enjeux de la part des politiques notamment, manque de moyens financiers et humains. Pour y remédier, la formation aux métiers de la mer est la clé. De nombreuses filières ont du mal à recruter (construction navale, pêche, etc.). **L'armateur CMA-CGM a d'ailleurs mis en place un partenariat** (<https://www.cma-cgm.fr/detail-news/2027/cma-cgm-met-en-place-avec-l-academie-d-aix-marseille-un-dispositif-innovant-pour-l-enseignement-du-transport-maritime-dans-les-colleges-et-les-lycees>) **avec l'académie d'Aix-Marseille pour contribuer à l'enseignement du transport maritime au collège et au lycée et renforcer les liens entre les mondes professionnel et éducatif.** Au programme: organisation de visites de la Tour CMA-CGM pour leur faire découvrir le groupe, les différents métiers du transport maritime et leurs spécificités, accueil une fois par trimestre d'une vingtaine d'enseignants afin de leur présenter la société et ses métiers dans un contexte international, et accueil spécifique pour des lycéens s'étant brillamment illustrés aux épreuves du baccalauréat. Le but est de contribuer à développer la culture maritime de la France. En parallèle de cette convention, CMA-CGM étudie la création d'une plateforme pédagogique sur le transport maritime. Ce projet, mené conjointement avec l'Inspection générale de l'Éducation nationale, permettrait aux enseignants et aux élèves d'accéder librement à des supports pour alimenter leurs travaux.

» **LIRE AUSSI - L'économie de la mer pèse trois fois celle de l'automobile** (<http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2017/02/20/20002-20170220ARTFIG00086-l-economie-de-la-mer-pese-trois-fois-celle-de-l-automobile.php>)

De son côté, à l'occasion de la journée mondiale de l'océan, ce vendredi 8 juin, l'association **Elles bougent** (<http://www.ellesbougent.com/>), en partenariat avec le Cluster Maritime français, le CNRS et de nombreux partenaires, invite 500 jeunes femmes à participer à des visites privilégiées (chantiers navals et fluviaux, sites d'entreprises, sémaphores...) et à des tables rondes avec les marraines de l'événement, pour découvrir les métiers de la mer et les enjeux maritimes, et ce à travers tout le littoral français, en Outre-mer et à l'Assemblée nationale. L'objectif est de valoriser la place des femmes dans ce milieu.

Si la France ne se saisit pas rapidement de cet enjeu, elle ne pourra plus rattraper son retard. **La Chine a déjà pris de l'avance et a fait de sa politique maritime une priorité avec des investissements considérables.** (<http://www.lefigaro.fr/international/2018/04/20/01003-20180420ARTFIG00072-la-chine-a-la-conquete-des-mers.php>) Selon l'OCDE, en 2030, l'économie maritime mondiale aura doublé. «Vous voulez connaître une aventure totale, comparable à celle que vivent les astronautes? Prenez la mer! Tous les chemins mènent à la mer», lançait Édouard Philippe en novembre dernier. À bon entendeur...